

de ces canons jointe à une batterie de canons de 14 pouces. Ces choses-là doivent être prises en considération, car nous savons qu'en ce moment la seule chose qui compte dans une flotte moderne ce sont les vaisseaux et les canons du plus récent modèle. Les vaisseaux démodés non seulement ne servent à rien, mais ils emploient inutilement des hommes qui pourraient être utilisés sur les vaisseaux modernes. Les vaisseaux démodés ne peuvent servir que de proies à une nation qui a des vaisseaux modernes. Pour donner une idée de l'intérêt que le premier ministre porte au maintien de la paix sur les mers, je désire attirer l'attention sur le fait que l'Empire anglais, comprenant la Grande-Bretagne et ses colonies, ne possèdent pas moins de 19,012,294 tonnes de marine marchande. Toute la marine marchande du monde ne compte que pour 41,914,765 tonnes, de sorte que l'Angleterre et ses colonies possèdent 40 pour cent de tout le tonnage mercantile du monde. Aussi cette marine vaut la peine que nous nous en occupions. En ce qui regarde le Canada, je dirai qu'en parcourant les rapports du dernier exercice financier, expiré au 31 mars, nous avons fait, je crois, un commerce de \$875,000,000, dont plus de \$405,000,000 ont traversé les mers, et pour la sûreté desquels nous devons compter sur la sûreté des vaisseaux et des cargaisons sur les grandes routes océaniques du monde. Nous avons donc, au point de vue des affaires, tout intérêt que les grandes routes océaniques du monde soient protégées. Les Etats-Unis ont une marine marchande de 5,000,000 de tonnes, l'Allemagne 4,000,000, la Norvège 2,000,000, l'Italie 1,320,000, l'Autriche-Hongrie, 779,000, formant un total de 15,388,359 tonnes pour ces six principaux pays du monde, contre 19,000,000 de tonnes de marchandises à bord de vaisseaux portant le pavillon anglais. La valeur de ces vaisseaux et des cargaisons qu'ils transportent est quelquefois difficile à évaluer et pour y réussir il faudrait une machine à additionner.

L'honorable M. POPE: Après l'habile et éloquent discours de l'honorable sénateur de Saint-Jean (l'hon. M. Daniel), ma tâche est remarquablement facile. Je dirai donc que je suis une espèce de comparse dans cette occasion-ci. L'honorable M. Girroir,

L'hon. M. DANIEL.

un des nouveaux sénateurs des Provinces maritimes, qui devait seconder la motion en français, a été incapable d'assister à la séance. Passant l'été dans l'ouest du Canada, dans les prairies, j'ai eu l'occasion de constater les grands avantages que nous avons retirés là de la visite de Son Altesse Royale le duc de Connaught. Ceux d'entre nous qui résident dans les vieilles provinces ont été charmés de saluer en lui tout ce qui s'allie à son nom et à sa famille. Notre patriotisme et notre dévouement sont le patriotisme et le dévouement de vieux citoyens du pays; mais dans la région lointaine de l'Ouest qui se remplit des habitants de tous les coins du monde, de gens qui ont appris toutes sortes de choses qui les rendent hostiles aux idées démocratiques du Canada et à notre Royaume-Uni, il est très avantageux pour ces gens-là d'avoir l'occasion de voir et de rencontrer Son Altesse Royale le duc de Connaught et de lui parler, de parler à un des membres de la famille royale d'Angleterre. Il a laissé dans toute la région un excellent souvenir, et il a fait un grand travail qui durera longtemps parmi les étrangers qui connaissent bien la générosité de nos institutions publiques.

Quant à la merveilleuse augmentation du commerce, les chiffres qui vous ont été donnés par l'honorable proposeur de la résolution sont très satisfaisants, ayant, à proprement parler, atteint le chiffre d'un billion de dollars. Je regrette que nos exportations n'aient pas été plus en rapport avec nos importations. J'aurais cru que que la stabilité et les conditions économiques de notre prospérité reposait alors sur une meilleure base qu'à présent. Quoi qu'il en soit, il est agréable de savoir que lorsque nous avons besoin de plus d'argent pour le développement des ressources du Canada, pour l'exécution de nos grands travaux publics et de nos grandes routes, pour les véhicules ordinaires et les chemins de fer, pour aider la mère patrie à fortifier la flotte anglaise, qui est notre flotte, contre toutes les flottes du monde, il est agréable, dis-je, de savoir que nous avons le bonheur de jouir d'une augmentation constante de revenus qui nous permet de prêter notre assistance à cette grande entreprise financière qui est si nécessaire à nous-mêmes